

Solennité de l'Immaculée Conception

« *Mère du Rédempteur, Porte du ciel toujours ouverte, Etoile de la mer, intercède pour nous.* » Ces mots de l'antienne grégorienne *Alma Redemptoris Mater*, chantée durant l'Avent et le temps de Noël, donne la note de la fête de l'Immaculée Conception. Marie est « *porte du ciel toujours ouverte* » car il n'y a pas en elle de place pour le péché, parce que Dieu l'a choisie depuis toujours comme Mère de Jésus et il l'a préservée de la faute originelle. Marie est donc « *Mère du Rédempteur* » par pure grâce et la fête de ce jour est un appel à nous accueillir, au jour le jour, comme un don gratuit de Dieu, don de son amour à l'œuvre « *d'âge en âge* ». En cela, Marie est aussi « *Etoile de la mer* », en étant ce signe dans l'histoire de l'humanité de l'initiative gratuite et amoureuse de Dieu pour toute l'humanité.

Ce mystère de l'accueil de la grâce qui, en Marie, par un privilège unique, n'avait pas l'obstacle du péché, est une possibilité pour tous. Saint Paul ouvre en effet sa *Lettre aux Éphésiens* par ces paroles de louange : « *Béni soit Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis par toute bénédiction spirituelle au ciel dans le Christ* » (*Eph* 1, 3). De même que Marie est saluée par sainte Élisabeth comme « *bénie entre toutes les femmes* » (*Lc* 1, 42), nous aussi, depuis toujours, nous sommes « *bénis* », c'est-à-dire « *aimés* », et pour cela « *choisis avant la création du monde pour être saints et immaculés* » (cf. *Ep* 1, 4). Marie a été *préservée* tandis que nous nous avons été *sauvés* grâce au baptême et à la foi. Mais tous, que ce soit elle ou nous, « *par le Christ* », « *à la louange de sa grâce* » (cf. v. 6), cette grâce dont l'Immaculée a été comblée en plénitude est à l'œuvre.

Aujourd'hui, vous le savez, le pape François ouvre le Jubilé de la Miséricorde, une Année Sainte de conversion à l'école de l'Évangile. . « *Face à la gravité du péché, Dieu répond par la plénitude du pardon. La miséricorde sera toujours plus grande que le péché, et nul ne peut imposer une limite à l'amour de Dieu qui pardonne* », écrit le Pape François dans la Bulle d'indiction *Misericordiae vultus* (n°3). Ainsi, « *la miséricorde n'est pas contraire à la justice, mais illustre le comportement*

de Dieu envers le pécheur, lui offrant une nouvelle possibilité de se repentir, de se convertir et de croire » (MV, n°21).

L'ouverture de Portes Saintes à Rome et dans les diocèses, comme dans celui de Bangui, en Centrafrique voilà dix jours, sont des signes concrets pour que chacun se mette en chemin de vivre « *l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne, et donne l'espérance* » (MV, n°3). Dans cette période de fractures multiples entre les nations et en elles, entre les peuples et jusque dans les familles et les personnes, la réponse de Dieu est toujours le pardon gratuit qui a sa source dans le cœur même de Dieu. Cette Année est donc nécessaire pour que le souffle de l'Évangile poursuivent son action qui vivifie et réconcilie : c'est l'Esprit de Jésus mort et Ressuscité qui agit dans le sacrement de de la Réconciliation ; c'est ce même Esprit qui agit lorsque nous prenons conscience des blessures à soulager avec l'huile de la consolation, à panser avec la miséricorde et à soigner par la solidarité et l'attention. En ce sens, le pape François mettra en valeur, au début du carême, deux de nos frères Capucins dont les visages sont présents sous nos yeux : le Padre Pio et Léopold Mandic, représenté à côté de la brebis perdue. L'un et l'autre ont eu à cœur d'accueillir, reconforter, pardonner ceux qui les visitaient au confessionnal. L'un et l'autre ont été sensibles à la douleur et au drame du péché.

Si notre existence se laisse transformer par la grâce du Seigneur, car la grâce du Seigneur nous transforme, nous ne pourrions pas garder pour nous la lumière qui vient de son visage, mais nous la laisserons passer afin qu'elle illumine les autres. Apprenons de Marie, : elle a constamment gardé son regard fixé sur son Fils et son visage est devenu « *le visage qui ressemble le plus au Christ* » (Dante, *Paradis*, xxxii, 87). Que la douceur du regard de Marie, Mère de miséricorde, nous accompagne en cette Année Sainte, afin que tous puissent redécouvrir la joie de la tendresse de Dieu.

Frère Eric, ofm cap (mardi 8 décembre 2015)
Monastère des Clarisses capucines et couvent des Capucins